

mange une feuille, et la voilà une vieille jument, la peau collée aux côtes, et *tricollant* dans le chemin. . . .¹

En reconnaissance d'un faveur, des animaux fabuleux font présent à leurs bienfaiteurs de certains charmes que vont décrire ici des extraits pris dans le conte de 'La sirène.' Un épisode tout à fait semblable se rencontre aussi dans celui du Corps-sans-âme:

. . . L'aigle dit à Georges: "Monsieur, servez-vous de nous [quand vous désirerez une faveur]. Quand à moi, je vous donne cette plume. Vous n'aurez qu'à dire 'Adieux, aigle!' et vous deviendrez aigle, le plus beau de tous les aigles, volant les trois quarts plus vite que tous les autres." Le lion ajoute: "Prends le poil blanc qui se trouve sous ma patte gauche d'en arrière. Si tu veux te *mettre en lion*, tu n'auras qu'à penser à moi, et tu seras le plus fort de tous les lions." La chenille dit: "Moi, je ne suis pas grosse, mais ça ne fait rien. Arrache ma patte gauche d'en arrière, et quand tu voudras devenir chenille, tu n'auras qu'à penser à la vertu 'de ma chenille,' et tu seras la plus belle de toute les chenilles." Les remerciant bien, Georges continue son chemin. Arrivé au bord d'un fleuve, il s'assied sur la grève. Qu'est-ce qu'il voit venir, au loin? Un pigeon si fatigué de voler qu'il est prêt à tomber à l'eau. Comme il pense à son aigle, le jeune homme devient aigle, prend sa volée vers le pigeon, et le rapporte à terre, sous son aile. . . .²

Avec l'aide d'une baguette magique, le héros d'un conte de 'La Bête-à-sept-têtes'³ se change en beau courtisan:

. . . Le matin des noces, Ti-Jean se toucha avec sa baguette, en disant: "Je veux devenir un grand officier." Soudain, il devint un grand officier blond, avec un uniforme chamarré d'or. Il avait un grand chapeau de velours, galonné d'argent, avec une belle plume blanche. A son côté, il portait une épée d'or. En le voyant descendre ainsi, dans la cour du château, la princesse se prit à l'aimer davantage. . . .

À la manière de l'eau de Jouvence qui ramenait la jeunesse, certains liquides merveilleux, à en croire le folklore, pouvaient transformer ou guérir soudainement ceux qui avaient la bonne fortune d'en obtenir. Ainsi, aux contes de 'Paroles de fleurs, d'or et d'argent' et de 'Prince-Joseph,' on parle d'eau 'de la *rajeunie*' (eau qui rajeunit). Une fée, dans l'un, est la gardienne de la source d'où jaillit cette eau. Dans l'autre, des géants en sont les possesseurs jaloux. Citons encore:

. . . Ne voulant pas s'arrêter à la ville de cristal, Prince-Joseph⁴ continue son chemin, [toujours à la recherche de l'eau

¹ Recueilli à Sainte-Anne (Kamouraska), de Achille Fournier.

² Recueilli de N. Thiboutot, à Sainte-Anne (Kamouraska).

³ Recueilli par M. Gustave Lanctôt, à Saint-Constant (LaPrairie).

⁴ Raconté par Achille Fournier, à Sainte-Anne (Kamouraska).